

II

LES ILES DE MALTE

David H. TRUMP

VUE GENERALE

L'ensemble comprenant Malte, Gozo, Comino et plusieurs îlots rocheux inhabités (superficie totale 325 km carrés) se trouve à 95 km de l'extrémité sud-est de la Sicile et à 290 km de la côte lybienne. Tout pont terrestre éventuel a été inondé par la montée de la Méditerranée bien avant la venue de l'homme. Une plate-forme basale de calcaire corallin dur est surmontée d'une épaisse couche de globigérine plus tendre, facilement entaillée. Par-dessus cela, de l'argile bleue constitue un très bon matériau brut, mais est encore plus importante pour le captage de l'eau et la constitution d'excellentes sources. Le tout est coiffé de nouveau par du calcaire corallin, donnant des plateaux et collines caractéristiques, au sommet plat, recouverts de peu de sédiment, avec une élévation maximale de 260 m au-dessus du niveau de la mer. Toutes ces formations datent du Miocène.

Le climat est typiquement méditerranéen, de même que la végétation, bien que celle-ci ait été fort dégarnie par une longue activité humaine. Céréales, légumes, fourrage, vignes et olives sont cultivés, de même que les figues et les caroubes. Quelques pins ont également été plantés. Le coton était une culture majeure au siècle dernier. La pêche est activement pratiquée. Le seul gibier consiste en lapins et oiseaux de passage, tous chassés à vue avec enthousiasme. Il n'y a aucun minéral, sauf si l'on prend en compte l'excellente pierre de construction.

La recherche archéologique y a une longue histoire, quoiqu'un peu erratique. Les périodes d'activités les plus intenses ont eu lieu vers 1770-1830, 1880-1930, 1950-1965 et depuis 1987.

L'évolution culturelle préhistorique des îles a été fortement influencée par leur position géographique. Des immigrations occasionnelles, habituellement à partir des rivages voisins de Sicile, ont été suivies de longues périodes d'isolement presque total, accompagnées d'un développement local hautement autonome. L'alternance de ressemblance culturelle étroite avec la Sicile et de dissemblance progressive est à noter; mais les îles n'ont pas été coupées de tout contact. Quelques matières premières — silex indigène des Monte Iblei à l'ouest de Syracuse, obsidienne des îles Lipari et Pantelleria, roche verte probablement de Calabre, albâtre de la région d'Agrigente, ocre d'origine inconnue, et sans doute encore d'autres — ont été importées, mais elles ont été absorbées dans la culture locale sans la perturber. A cette période, il existe quelques tessons de céramique exotique, mais aucune production maltaise n'a jamais été reconnue dans des sites localisés hors des îles. Le contraste avec la position de Malte aux époques historiques, en tant que centre commercial en contact avec toute la Méditerranée, pourrait difficilement être plus grand.

Malte ne semble pas avoir été occupée au Paléolithique ni au Mésolithique, bien que des découvertes futures puissent un jour remettre cela en question. Des colons se sont installés dans les îles à partir du Stentinello (Sicile), probablement un peu avant 5000 B.C., et ont établi une économie agricole mixte complète. Le développement pendant le millénaire suivant n'a pas été très spectaculaire, impliquant peu d'autres éléments que la

succession des styles de céramique de Ghar Dalam et Skorba (celle-ci avec deux sous-phases : à poterie grise puis à poterie rouge). La prolifération de figurines féminines en terre cuite dans la dernière phase pourrait être notée. Celles-ci n'ont pas de parallèles proches outre-mer, de sorte qu'elles sont également considérées comme d'évolution locale. La ressemblance stylistique de leur tête avec celle des figurines en marbre des Cyclades est en fait une pure coïncidence, ainsi que l'ont montré les datations.

La phase Zebbug représente une nouvelle immigration à partir de la Sicile ou au moins un remplacement presque total des styles de céramique. Les tombes rupestres ont été introduites à ce moment, bien qu'une certaine continuité soit suggérée dans l'architecture à Skorba. Il n'y a pas d'abandon évident des sites de la phase précédente, même si de nouvelles installations apparaissent. La proportion précise des nouveaux colons parmi les résidents ne peut pas être déterminée actuellement. Le mélange des deux populations peut expliquer le développement culturel vigoureux qui a alors commencé. En quelques siècles, les temples les plus anciens ont été érigés, mélange (pense-t-on) de deux idées, l'autel construit et la tombe rupestre à abside. Ils ont continué à se développer rapidement, pour devenir l'une des merveilles du monde préhistorique. Bien qu'un peu plus récents que les tombes mégalithiques de Bretagne, ils constituent la plus ancienne architecture construite en pierre connue, antérieure aux pyramides d'Égypte d'un millier d'années. L'emploi de l'arc horizontal est attesté et remarquable. La céramique montre elle aussi une évolution exubérante.

L'effondrement de cette culture extraordinaire aux alentours de 2500 B.C. reste un problème majeur, mais sera mieux appréhendé grâce à l'évocation brève du contexte socio-économique. Un groupe culturel, différent sous tous les rapports, a succédé à cette culture. Les temples ont été abandonnés ou convertis pour d'autres usages, sépulture ou occupation (Skorba et Borg in-Nadur). La nouvelle céramique ne présente pas un seul trait de continuité dans la fabrication, la forme ou la décoration. Le rite d'ensevelissement change complètement (de l'inhumation collective à la crémation en urnes), comme au Cimetière (éponyme) de Tarxien, dans les ruines des temples du même nom. Le bronze est introduit pour la première fois, sous forme de haches plates ou de poignards.

La base de l'économie maltaise, tout au long de son histoire, doit avoir été l'agriculture mixte, avec un peu de pêche. Les ossements d'animaux domestiques de la gamme habituelle d'espèces sont courants. Bien que seule la première phase (voir Ghar Dalam, ci-dessous) ait fourni un bon échantillon de céréales, de nombreuses meules et quelques silex de faucille ont été découverts durant tout le Néolithique.

Sans les temples et l'hypogée de Hal Saflieni, l'organisation sociale de Malte aurait été supposée être celle de petites unités agricoles autosuffisantes, probablement fondées sur la parenté, comme c'était sans doute le cas dans les phases anciennes. Quoiqu'il en soit, les temples impliquent un niveau d'organisation sociale beaucoup plus grand, afin de permettre le déploiement de la main d'œuvre considérable nécessaire à leur construction et à leur entretien. Le regroupement des temples pourrait impliquer six territoires tribaux à Malte et un à Gozo. Il n'y a aucune preuve en soi de hiérarchisation sociale, à partir des sépultures par exemple, pour autoriser l'idée de chefferies, bien que celles-ci ne puissent certainement pas être exclues. Des indices dans la construction des temples et des modèles réduits contemporains impliquent des architectes spécialistes. Les dispositions des temples suggèrent fortement l'existence de zones publiques et privées, impliquant à leur tour l'existence d'une sorte de groupe privilégié ou de prêtrise. Les soi-disant trous d'oracle reliant ces deux zones sont ici particulièrement évocateurs.

Ces deux facteurs, économique et social, ensemble ou séparément, peuvent nous donner des indications sur l'effondrement dont les temples ont été l'objet. Une population en accroissement, clairement impliquée par un investissement d'effort énorme dans les temples et leur contenu, aurait augmenté la pression sur la fertilité des zones réservées à l'agriculture, mettant toute l'économie en péril. Il aurait alors suffi d'un petit accident, naturel ou artificiel, pour transformer le péril en désastre, causant famine et maladie. La

tension entre l'élite religieuse et le reste de la population pourrait avoir été soit la cause, soit l'effet conduisant à l'effondrement final. Il est très possible qu'une petite partie seulement de la classe privilégiée ait survécu, pour être abattue, mise en esclavage ou expulsée par les immigrants du Cimetière de Tarxien.

DESCRIPTION DES CULTURES

GHAR DALAM (pl. 1)

FILIATION. Version maltaise de Stentinello en Sicile, elle-même membre régional de la famille des céramiques imprimées/cardiales.

DATATION. C14 à Skorba : 6040 $\pm$ 160 B.P. (BM 378), 5760 $\pm$ 200 B.P. (BM 216). Durée probable : environ 5100 à 4400 B.C.

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Sur les deux îles de Malte et Gozo.

CERAMIQUE. Céramiques de bonne qualité, polies, noires ou gris foncé, le plus souvent bols globulaires à fond rond et vases plus profonds avec cols verticaux ou un peu plus incurvés. La décoration est très fréquente, particulièrement des bandes ou chevrons de lignes excisées rapprochées, des rangées d'impression, plus rarement des motifs incisés. Certaines décorations contiennent encore une pâte blanche et toutes ont pu en posséder. Les moyens de préhension sont très variés : mamelons perforés, anses en courroie et anses verticales perforées en tunnel. Quelques têtes animales modelées et décorées de manière élaborée sont également connues.

Les céramiques de qualité moyenne sont en général moins polies, de coloration plus variable et occasionnellement décorées par incisions ou rangées de pincements réalisés au doigt. Les formes comprennent des bols globulaires ou tronconiques; les fonds plats apparaissent rarement, les pieds épais un peu plus souvent. Les anses sont également fréquentes, mais maladroites.

INDUSTRIE LITHIQUE. La roche siliceuse locale a été utilisée pour de simples éclats. Le silex était importé de Sicile, ainsi qu'un peu d'obsidienne de Lipari et Pantelleria pour de petites lamelles. Les outils spécifiques et même les pièces retouchées sont généralement rares, comprenant un perçoir et deux grattoirs grossiers, tous en silex.

INDUSTRIE OSSEUSE. Quelques poinçons simples sont connus.

ECONOMIE. Les ossements animaux comprennent, dans l'ordre, bovidés, mouton/chèvre et cochon. Un bon échantillon de céréales carbonisées était surtout constitué d'orge, mais trop endommagé pour une identification spécifique. *Triticum dicoccum*, *T. compactum* (rare) et *Lens esculenta* (rare) sont également présents. Aucun échantillon n'a été découvert suffisamment récemment pour être traité par flottaison, ce qui aurait pu compléter ce tableau (par exemple arêtes de poissons marins?).

ASPECTS RITUELS. Aucune sépulture n'a encore été découverte, de même qu'aucune figurine humaine n'est connue.

PARURE. Non représentée dans les dépôts intacts (limités) connus à l'heure actuelle.

HABITAT. Parmi les quelques sites, aucune corrélation avec des variétés d'habitat n'est apparente.

SITES. Des grottes ont été occupées à Ghar Dalam (Birzebbuga, Malte) et Ghajn Abdul (Santa Lucija, Gozo). Des niveaux d'occupation intacts ont été découverts sous des temples

plus tardifs à Skorba et Ta' Hagra, Mgarr. Des dispersions de surface ont été localisées sur Ghammar et Ta' Kuljat, dans la partie ouest de Gozo.

CONSTRUCTIONS. Un mur de pierre, épais de 60 à 80 cm, subsistant jusqu'à 30 cm de haut et long d'au moins 11 m, existait à Skorba mais n'a pas pu être dégagé plus avant en raison de la présence de structures sus-jacentes. La présence d'un peu de torchis suggère une superstructure légère. Aucun sol associé n'a été retrouvé. A l'extrémité orientale du site, les fondations plus légères en pierre d'une cabane ovale (4,2 x 6 m) avec un sol d'argile ont été découvertes. Une meule y reposait.

STADES. Un déclin dans l'utilisation de la décoration dans la céramique est pressenti à Skorba (et un peu plus dans les minces dépôts étudiés).

FACIES REGIONAUX. Aucun n'a été relevé.

SKORBA (pl. 2)

FILIATION. Apparemment dérivée localement de Ghar Dalam. L'apparition tardive d'un engobe rouge peut être due à l'influence du faciès de Diana en Sicile, de Lipari et de l'Italie du sud. Les tenons en "trompette" exagérée semblent indiquer la même chose, bien qu'il existe une possibilité de dérive locale à partir de Ghar Dalam.

DATATION. 5175 $\pm$ 150 B.P. (BM 148) au site éponyme pour la dernière phase. Durée probable : de 4400 environ à 3800 B.C.

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Sur les deux îles de Malte et Gozo.

CERAMIQUE. Une production de qualité, résistante, se distingue par de nombreuses petites particules blanches de gypse écrasé, utilisé comme dégraissant. Dans la phase ancienne, la surface est uniformément grise et moyennement à bien polie. Des fonds ronds, plats et des bases à pied existent. Les deux formes les plus répandues sont les bols vaguement carénés avec col à double courbure peu marquée, et les bols tronconiques simples. Les tenons horizontaux, cylindriques ou à peine évasés, percés longitudinalement ou non percés, sont courants. Quelques bols ont une excroissance trapézoïdale prenant naissance au bord du vase avec une petite anse en courroie placée sur le dos de celle-ci. Le décor est extrêmement rare. Plus tardivement dans cette période, la surface est habituellement recouverte d'un engobe rouge vif ou plus rarement noir, et moyennement polie. Les bols carénés ouverts à fond plat de 5 à 50 cm de diamètre sont très communs, de même que les louches presque coniques ou les cuillers avec lèvres en forme de M, quelquefois exagérées et avec l'anse en courroie réduite à une barre en forme de V. Les autres formes comprennent des vases plus profonds et des bols sur pied, celui-ci se resserrant vers le bas. Le moyen de préhension caractéristique est le tenon "en trompette" fortement évasé, placé horizontalement sur une carène de bol ou verticalement sur la paroi d'un vase. Les anses verticales percées en tunnel persistent. Le décor, bien que peu courant, est au moins présent sur les bols carénés. Les motifs les plus fréquents sont des C incisés, opposés ou réunis en S, de simple boucles et même une spirale.

INDUSTRIE LITHIQUE. Éclats de roche siliceuse ou silex (non distingués) et lames en obsidienne. Deux beaux nucleus en obsidienne, pesant 1,7 et 0,4 kg, respectivement de Pantelleria et Lipari, ont été retrouvés à Skorba. Le matériel en silex comprend des lames montrant un lustre de faucille. Les éclats grossiers de roche siliceuse sont très nombreux. Des pierres de fronde biconiques sont courantes, fabriquées dans le calcaire local. Une amulette brisée en forme de hache suggère que les haches en pierre polie étaient connues.

INDUSTRIE OSSEUSE. Poinçons simples uniquement.

ECONOMIE. Ossements d'animaux domestiques comme précédemment, avec le couple mouton/chèvre désormais plus répandu que les bovidés. Cinq crânes de chèvre portant encore leurs cornes doivent être mentionnés; ils proviennent de la construction de Skorba (phase à poterie rouge) décrite ci-dessous. Il n'y a plus de traces de céréales, bien que des silex de faucilles aient été mentionnés.

ASPECTS RITUELS. Pas de sépultures connues. A Skorba, deux constructions ovales adjacentes ont été interprétées comme autels. Elles possédaient des murs de fondation massifs mesurant 8,4 x 5,4 m et 5,6 x 3,2 m. Ceux-ci étaient largement remplis d'argile grise friable, présumée issue d'une superstructure affaissée en briques de terre crue. Les sols étaient constitués par la roche en place, irrégulière. Parmi un riche ensemble de céramique de Skorba (phase rouge) se trouvaient au moins cinq statuettes féminines, dont l'une en pierre et les autres en terre cuite. Très uniformes, leur taille (estimée) varie pourtant de 10 à 15 cm (voir illustrations). L'épaule d'une autre statuette plus grande a été identifiée à Mgarr.

PARURE. Aucun ornement n'a été découvert.

HABITAT. La localisation préférentielle des dispersions de tessons à Gozo (voir ci-dessous) semble avoir été située sur les sommets de plateaux et sur les terrasses des pentes argileuses abruptes, ceci peut-être seulement en raison de plus fortes perturbations, et des destructions qui leur ont été consécutives, dans les zones plus plates et basses.

SITES. Les deux sous-phases sont présentes dans des niveaux intacts du site éponyme et la phase à poterie grise également sous les temples de Mgarr et Santa Verna. Il existe des dispersions de surface non encore récoltées à Ta' Kuljat, Gozo. Quelques pièces de céramique appartenant à la phase rouge ont été découvertes dans le matériel des vieilles fouilles de Mgarr.

CONSTRUCTIONS. A part les autels, Skorba a aussi livré un ensemble grossier de pierres qui pourrait correspondre aux restes d'une cabane.

STADES. Les deux sous-phases, en relation étroite l'une avec l'autre, ont été décrites ci-dessus.

FACIES REGIONAUX. La phase à poterie grise est bien attestée dans les deux îles, la phase à poterie rouge de façon certaine seulement à Malte, mais ce fait semble être le résultat de l'incidence des processus de conservation ou des conditions de découverte.

ZEBBUG (pl. 3)

FILIATION. Zebbug semble être le fait d'un groupe nouvellement immigré de Sicile, où sa céramique décorée par incision peut être tout à fait comparée avec la culture de San Cono-Piano Notaro, et sa décoration peinte à la Grotta Chiusazza par exemple. La phase ancienne de Zebbug décrite ci-dessous est en relation avec Trefontane-Palikè.

DATATION. 5140 et 5000 $\pm$ 150 B.P. (BM 145 et 147) pour le site de Skorba, 5170, 4860 et 4600 $\pm$ 65 B.P. (OxA 3568, 3567 et 3566) pour le Brochtorff Circle. Durée estimée : de 3800 environ à 3550 B.C.

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Sur les deux îles de Malte et Gozo.

CERAMIQUE. Deux types principaux. 1) Noire, souvent mal cuite (noir-brunâtre); surface occasionnellement gris clair ou laiteux, mais plus fréquemment marquée d'ombres brunes ou jaunâtres; quelques fois très mince. Elle est décorée régulièrement de lignes

incisées de 1 à 2 mm de large. 2) Noire, plutôt grossière, avec un engobe crème ou jaunâtre, peinte en rouge pourpre. Les motifs décoratifs sont communs aux deux céramiques.

La forme la plus caractéristique est une jarre "étagée" avec épaule marquée, col convexe et lèvre débordante, portant deux anses verticales sur l'épaule, alternant avec deux mamelons de préhension plus petits sur le col. Des versions moins évoluées de cette forme se rapprochent des jarres ovoïdes simples. Bols ouverts et coupes plus petites à une seule anse existent aussi dans la première céramique.

Le décor est fréquent et élaboré, relié organiquement à la forme. Des lignes horizontales droites ou en zigzag suivent le bord, à l'intérieur ou à l'extérieur ou l'épaule, qu'il s'agisse ou non d'un élément inscrit dans le profil. Des lignes verticales divisent alors la paroi en quatre panneaux, traversant tout mode de préhension qu'il puisse y avoir. Le corps inférieur de la poterie est pareillement divisé. A l'intérieur de ces panneaux, on trouve diagonales, chevrons ou le plus souvent arcs multiples, semblables à l'arc-en-ciel. De petits motifs croisés suggèrent des figures humaines schématisées. La lèvre habituellement, la base du col occasionnellement, portent une ligne de fossettes imprimées. Les lignes sont fréquemment frangées par des triangles excisés ou bordées de traits, et parfois remplies de pâte blanche.

INDUSTRIE LITHIQUE. Des haches fonctionnelles en pierre polie sont en relation avec cette phase à Skorba, en plus des simples éclats usuels et des lames en obsidienne et silex. L'obsidienne de Pantelleria et la roche siliceuse locale sont désormais beaucoup moins présentes.

INDUSTRIE OSSEUSE. Poinçons et polissoirs en os persistent.

ECONOMIE. Déchets osseux animaux comme auparavant. Il n'y a plus de traces de céréales, bien que les meules soient fréquentes.

ASPECTS RITUELS. La sépulture collective en tombes à puits et chambre est clairement attestée à Xemxija et Brochtorff Circle. Les chambres les plus anciennes de l'hypogée de Hal Saflieni, beaucoup plus étendu, ont également été entreprises à cette phase. La tombe 5 de Ta' Trapna, Zebbug, et celle de Brochtorff Circle contenaient chacune une tête sculptée en pierre de forme très stylisée.

PARURE. Les dépôts intacts en milieu funéraire, ne contenant pas de matériel plus récent ont livré des haches-amulettes en pierre, des perles-amulettes anthropomorphes, des boutons perforés en V et de simples perles en forme de disque en os et coquillage, ainsi que des ornements variés en coquillage.

HABITAT. Il n'en existe pas de forme claire.

SITES. Une tombe en chambre (*tomba a forno*) à Brochtorff Circle (Xaghra, Gozo) et peut-être cinq autres à Ta' Trapna (Zebbug, Malte) ont livré des dépôts intacts. Le groupe de cinq tombes à Xemxija (St Paul's bay), une tombe possible à Buqana (Attard) et les sépultures en grotte artificielle de l'hypogée de Hal Saflieni ont d'abord été utilisés dans cette phase. Des niveaux intacts d'occupation ont été découverts à Skorba et Mgarr, du matériel perturbé à Brochtorff Circle et à Santa Verna (tous les deux à Xaghra).

CONSTRUCTIONS. Des traces de cabanes aux murs de pierre et au sol en terre battue ont été découvertes sous Skorba, mais aucun plan n'a été établi à partir des sondages dont l'extension est restée limitée.

STADES. Une sous-phase ancienne a été distinguée à Skorba et Santa Verna. Des bols tronconiques en poterie grise de grande qualité étaient décorés de triangles finement incisés à l'intérieur de la lèvre — en plus du triangle plus caractéristique — et de lignes bordées de traits. Pour la sous-phase de Mgarr, transition entre Zebbug et Ggantija, voir ci-dessous au chapitre Ggantija.

FACIES REGIONAUX. Aucun n'a été mis en évidence, à part une plus grande incidence de l'obsidienne de Pantelleria (relativement à celle de Lipari) à Gozo qu'à Malte.

GGANTIJA (pl. 4)

FILIATION. Localement dérivée de Zebbug via la phase de transition de Mgarr (voir ci-dessous).

DATATION. La date C14 de 5240 ± 150 B.P. (BM 142) ne correspond pas avec les autres dates de Malte et il vaut mieux l'ignorer. L'estimation habituelle de durée est de 3550 à 3000 B.C.

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Sur les deux îles de Malte et Gozo.

CERAMIQUE. Céramique noire très cuite avec une surface bien polie, toujours de couleur sombre (gris foncé à brun-noir). Deux formes de bol dominant : une forme ouverte avec anse horizontale à la rupture de la courbe, bas sur la paroi, et une forme à paroi verticale avec anse verticale arquée en forme de nez sur la carène arrondie. D'autres formes existent : bol ouvert avec tenons perforés verticalement sur le bord, bol globulaire avec bourrelets servant probablement de couvercle, bol plus profond avec anse horizontale et lèvre rentrante épaisse et diverses formes variées allant du vase à la jarre.

Le décor est réalisé par une fine ligne incisée ou, rarement, une peinture grisâtre. Une ligne suit presque invariablement l'extérieur de la lèvre et une autre la base du col. Entre elles, on trouve une large variété de motifs toujours curvilignes; les courbes convergent souvent, multipliées, croisées, se terminant brusquement par un simple petit motif en cercle (le motif de la "comète" ou de la "cerise"). Les lèvres sont souvent incisées transversalement. Des lignes sont très fréquemment, peut-être toujours originellement, remplies d'ocre rouge.

INDUSTRIE LITHIQUE. Silex, roche siliceuse et obsidienne restent d'usage courant, dans les formes diagnostiques habituelles.

INDUSTRIE OSSEUSE. Les outils simples en os persistent.

ECONOMIE. Ossements d'animaux comme auparavant. Le cheval a été identifié dans les tombes de Xemxija et l'âne dans une grotte à Pergla, bien que tous les deux puissent être le résultat d'une contamination postérieure.

ASPECTS RITUELS. Les tombes rupestres continuent d'être en usage et l'hypogée de Hal Saflieni est étendu, bien que l'on ne puisse pas estimer clairement dans quelle mesure. Le système de grottes naturelles à Brochtorff Circle était déjà utilisé, mais la fouille de 1990 n'a pas atteint de niveaux intacts.

Les temples sont présentés ci-dessous. Un certain nombre de statues et de figurines religieuses ont été découvertes, mais ne peuvent pas être distinguées de celles de la période de Tarxien, pendant laquelle les temples sont restés en activité.

PARURE. Les tombes de Xemxija, bien que n'appartenant que partiellement à cette phase, ont livré des haches-amulettes, des boutons perforés en V et des perles variées. Un certain nombre de découvertes similaires provenant de l'hypogée de Hal Saflieni relèvent probablement de cette phase, mais ne peuvent être distinguées de celles qui sont plus tardives.

HABITAT. Pas de forme identifiable.

SITES. Les sites principaux sont les temples de Ggantija et Santa Verna (Xaghra, Gozo), Skorba, Mgarr, Bugibba, Hagar Qim et Kordin III à Malte, les tombes de Xemxija et

Bengemma et les cimetières rupestres à l'hypogée de Hal Saflieni et à Brochtorff Circle. Le seul site d'installation connu avec certitude se trouve à Skorba. Quelques dispersions de tessons sont localisées ailleurs.

CONSTRUCTIONS. Des cabanes sub-rectangulaires construites en briques de terre crue sur fondations en pierre ont été découvertes à Skorba. Les ensembles de construction de temples sont beaucoup plus importants.

Ils sont de construction mégalithique avec entrées à trilithe. L'appareillage du mur est orthostatique, suivi de lits horizontaux de blocs plus petits, avec quelques décrochements en porte-à-faux. Ils étaient probablement couverts par du bois, des branchages et de l'argile. L'entrée simple s'ouvre à travers une façade légèrement concave, donnant sur une avant-cour. Mises à part les dalles de seuil en pierre, les sols sont en pierre concassée comme du béton (en maltais : *torba*) ou, rarement, en argile. Un mur extérieur à parement unique et remplissage de blocaille encercle un groupe de chambres de forme circulaire ou en D. Une progression typologique est pressentie, commençant avec un plan lobé, peut-être dérivé des tombes rupestres de Xemxija (type de la tombe 5), vers un plan trilobé régulier, ensuite vers une forme à quintuple abside par l'addition d'une seconde paire d'absides à l'avant, et finalement un plan quadrilobé par réduction de l'abside terminale à la taille d'une niche. Des blocs ancillaires à l'intérieur sont occasionnellement décorés d'un piquetage couvrant.

STADES. La céramique de Mgarr, découverte également à Skorba et Kordin III, donne son nom à une phase séparée ou sous-phase, considérée comme transitionnelle à partir de Zebbug. Aux deux derniers sites, elle se trouvait en stratigraphie sous les niveaux de Ggantija. La fabrication et les formes rappellent en général Ggantija, bien qu'un plat épais à paroi verticale s'en distingue. La décoration consiste en bandes excisées larges, au contraire de l'une ou l'autre phase adjacente, remplies de blanc comme Zebbug et ensuite badigeonnées de rouge comme Ggantija. Finalement, des lignes frangées par incision rappellent la bordure par triangle de Zebbug.

FACIES REGIONAUX. Aucune variante n'a été identifiée.

TARXIEN (pl. 5-6)

FILIATION. Développée à partir de Ggantija via la transition de Saflieni (voir ci-dessous).

DATATION. Skorba : 4380 $\pm$ 150 B.P. (BM 143), Brochtorff Circle : cinq datations 4300-4080 $\pm$ 65 B.P. (OxA 3569-3571, 3573 et 3574). La date de 3880 $\pm$ 150 B.P. (BM 141) de la culture du Cimetière de Tarxien lui succédant immédiatement est également intéressante. Durée probable : 3000-2500 B.C.

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. Sur les deux îles de Malte et Gozo.

CERAMIQUE. Extrêmement variée; deux productions principales se distinguent. L'une est dure et noire, à surface souvent intensément polie, grise, noire, moins fréquemment jaune, rarement rouge. Le récipient le plus répandu est, de loin, un bol à offrandes caréné, avec un col vertical concave, une petite base plate, une seule anse élégante arquée en forme de nez à la base du col et une petite protubérance semi-circulaire à l'opposé. La taille varie de 5 cm jusqu'à 1 m de diamètre, la grande majorité des vases se situant autour de 30 cm. Ensuite viennent une grande variété de bols, quelques-uns à pied, de vases et de jarres. Un bol fortement caréné avec ouverture étroite et une jarre globulaire avec anses horizontales en tunnel sur l'épaule et un long col rentrant sont à signaler.

Le décor le plus fréquent consiste en volutes associées par deux, tracées d'une ligne légèrement incisée; il existe également des bandes jaunes avec incrustations rouges, des motifs variés remplis de pointillés et des pastilles circulaires ou en forme de lentilles appliquées sur toute la surface. Les anses comprennent les types suivants : anse verticale

arquée en forme de nez, courroie triangulaire sur une excroissance placée sur le bord et anse horizontale en tunnel.

La seconde production est plus grossière, non polie, rose-grisâtre. Elle est habituellement employée pour les jarres, à surface en écaille ou rugueuse, ou de manière différente avec quatre cordons verticaux séparant des panneaux arqués avec flûtages ou incisions. Un récipient bas avec bec-verseur a un pourtour fortement pincé au doigt, mais pas d'autre décoration. Ces productions n'ont pas d'anse.

INDUSTRIE LITHIQUE. Éclats et lames en silex, roche siliceuse ou obsidienne sont fréquents, bien que peu d'entre eux soient longs ou élégants. Quelques-uns sont travaillés en racloirs-grattoirs simples convexes. Quatre pointes de flèche triangulaires à base rainurée ont été enregistrées, appartenant probablement à cette phase. Il y a un grand nombre de meules, poids, molettes sphériques et récipients de pierre.

INDUSTRIE OSSEUSE. Poinçons, pointes et spatules en os sont courants.

ECONOMIE. A part l'habituelle variété d'ossements d'animaux domestiques, il y a peu d'informations à caractère économique. Un andouiller de cerf rouge pourrait avoir été importé.

ASPECTS RITUELS. Inhumations collectives en grands cimetières souterrains (environ 7000 personnes estimées pour l'hypogée de Hal Saflieni, quelques centaines pour les grottes situées à Brochtorff Circle, toujours en cours d'étude).

Les temples (voir ci-dessous) et les cimetières ont fourni un grand nombre de figurines humaines en pierre et en terre cuite, de 3 cm à environ 3 m (estimation) de hauteur. La plupart représentent une figure corpulente, stéatopyge même, le sexe n'étant en aucune manière accentué, bien que quelques-unes soient indiscutablement féminines, en position assise, debout ou couchée. Quelques-unes consistent simplement en têtes sculptées, habituellement très petites et parfois d'une grande délicatesse. Des animaux sont également représentés, dont beaucoup sont petits et perforés comme des pendeloques.

Des blocs et des panneaux dans les temples sont souvent très décorés d'alignements de spirales et d'animaux en relief. Les plafonds de l'hypogée de Hal Saflieni étaient peints en ocre de motifs de spirales.

PARURE. Amulettes en forme de hache ou autres, pendeloques et perles ont été découvertes en grand nombre dans les hypogées et quelques-unes dans les temples.

HABITAT. Les temples semblent être localisés près des zones de terre cultivable, mais non liés clairement à l'accès à la mer. L'absence presque totale de sites d'installation (re)connus empêche toute interprétation plus poussée.

SITES. Les temples les plus remarquables de cette phase se trouvent à Tarxien même (trois temples juxtaposés), Mnajdra et Skorba, mais les temples plus anciens semblent être restés en activité, de même que les cimetières en hypogée de Hal Saflieni et de Brochtorff Circle. Deux cabanes contiguës de briques en terre crue sur fondations en pierre ont été localisées et fouillées à Ghajn Silem (Gozo) et une troisième en 1995 à Ta Cawla (environs de Victoria, Gozo).

CONSTRUCTIONS. L'hypogée de Hal Saflieni s'est développé dans cette phase jusqu'à sa forme finale, labyrinthe de chambres taillées dans le roc, descendant à une profondeur de 10,3 m sous la surface; quelques pièces imitent les temples de plein air, avec portes d'entrée à trilithes et plafonds à encorbellement. Tous les nouveaux temples ont une forme quadrilobée ou, à Tarxien, une forme à six absides, bien qu'il existe quelques sites irréguliers avec des chambres ovales ne s'inscrivant pas dans ce schéma. Quelques pièces à Tarxien semblent avoir été entièrement couvertes en pierre, utilisant le principe de l'arc horizontal. La décoration en relief, opposée au piquetage sur toute une surface, semble être confinée à cette phase. Plusieurs modèles réduits de construction de temples contemporains suggèrent la présence d'architectes.

STADES. Une phase de transition à partir de Ggantija a été distinguée, avec Hal Saflieni (l'hypogée) comme site de référence. Ses traits les plus caractéristiques sont des bols carénés plus arrondis avec des volutes plus simples, les bols avec ouverture étroite, et une décoration légère de pointillés avec des cercles, des arcs ou d'autres formes réservées. Une phase initiale à Tarxien est moins facilement mise en évidence, avec des volutes qui sont comparativement plus fortement incisées et des motifs en croisillons.

FACIES REGIONAUX. Aucune variante régionale n'a été identifiée.

BIBLIOGRAPHIE

EVANS, J. D. 1953. The prehistoric culture sequence in the Maltese archipelago. *Proceedings of the Prehistoric Society* 19 : 41-94.

EVANS, J. D. 1959. *Malta*. London : Thames and Hudson.

EVANS, J. D. 1971. *The Prehistoric Antiquities of the Maltese Islands*. London : Athlone Press.

RENFREW, C. 1973. *Before Civilization*, ch. 8. London : Cape.

TRUMP, D. H. 1966. *Skorba*. Oxford : Report of the Research Committee of the Society of Antiquaries of London 22.

TRUMP, D. H. 1972. *Malta, an archaeological guide*. London : Faber and Faber; deuxième édition, La Valette : Progress Press, 1990.

ZAMMIT, T. 1930. *Prehistoric Malta : the Tarxien Temples*. Oxford.

LEGENDE DES PLANCHES

Pl. 1. Ghar Dalam. Bol avec motif excisé (1), jarre avec motif excisé (2), base à pied (3), jarre avec motif incisé (4), anse verticale en tunnel (5), décoration au doigt (6), anse en courroie décorée (7), anse décorée d'une tête de vache (8), lame en obsidienne (9), cabane ovale (10). *Skorba* : 1-10.

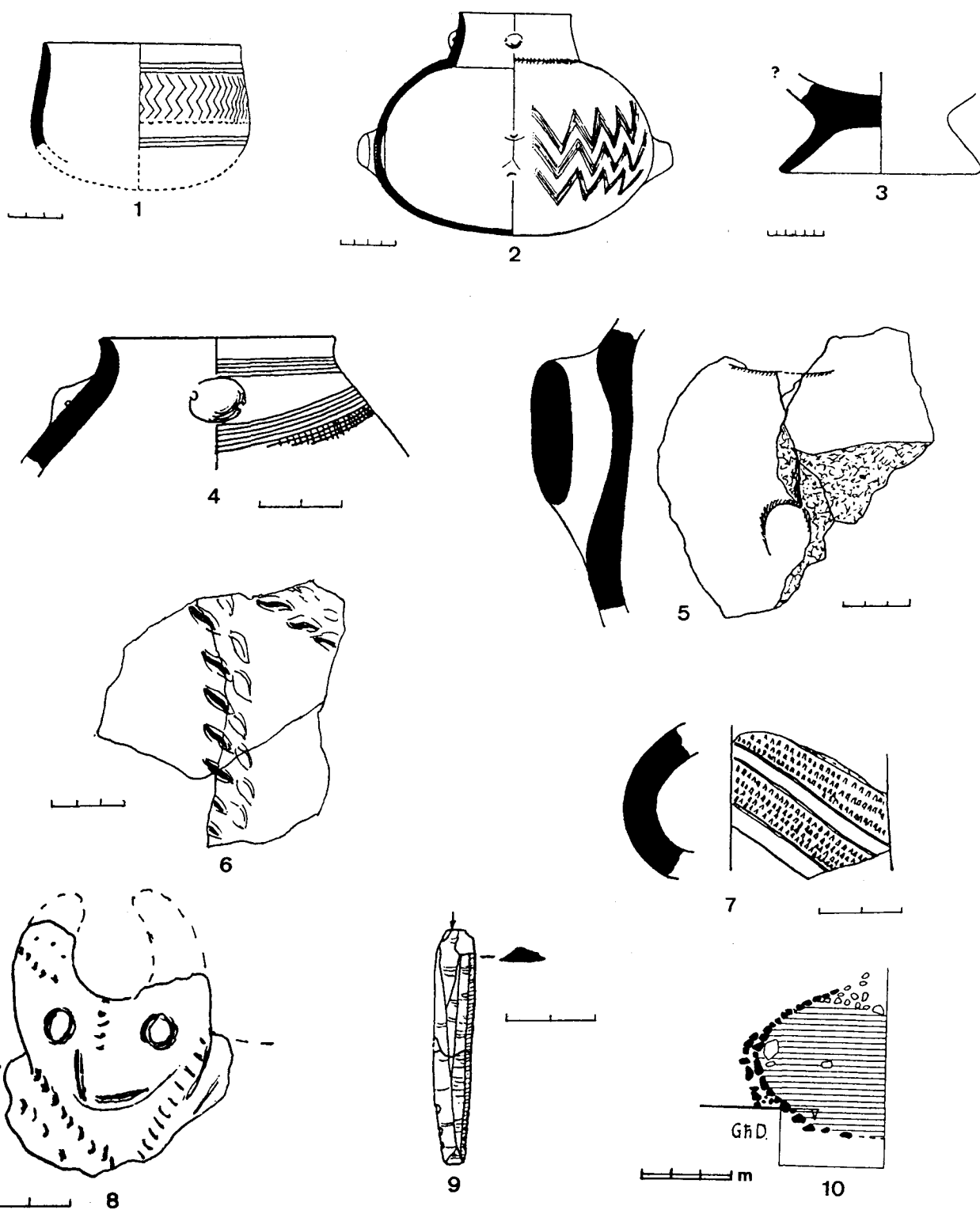
Pl. 2. Skorba. Phase à poterie grise : bol avec tenon horizontal évasé (1), louche avec anse en courroie en forme de selle (2), tenon horizontal évasé (3), anse de louche (4), nucleus en obsidienne (15), lame de silex avec lustre de faucille (16), lame de silex (17), pierre de fronde en calcaire (19). Phase à poterie rouge : bol caréné décoré (5), louche (6), bol caréné décoré (7), bol tronconique (8), bol à pied décoré (9), vase avec tenons verticaux "en trompette" (10), jarre avec tenons doubles horizontaux (11), tête de figurine en terre cuite (12), corps de figurine en terre cuite (13), autels (14), pendeloque perforée en coquillage (18). *Skorba* : 1-18.

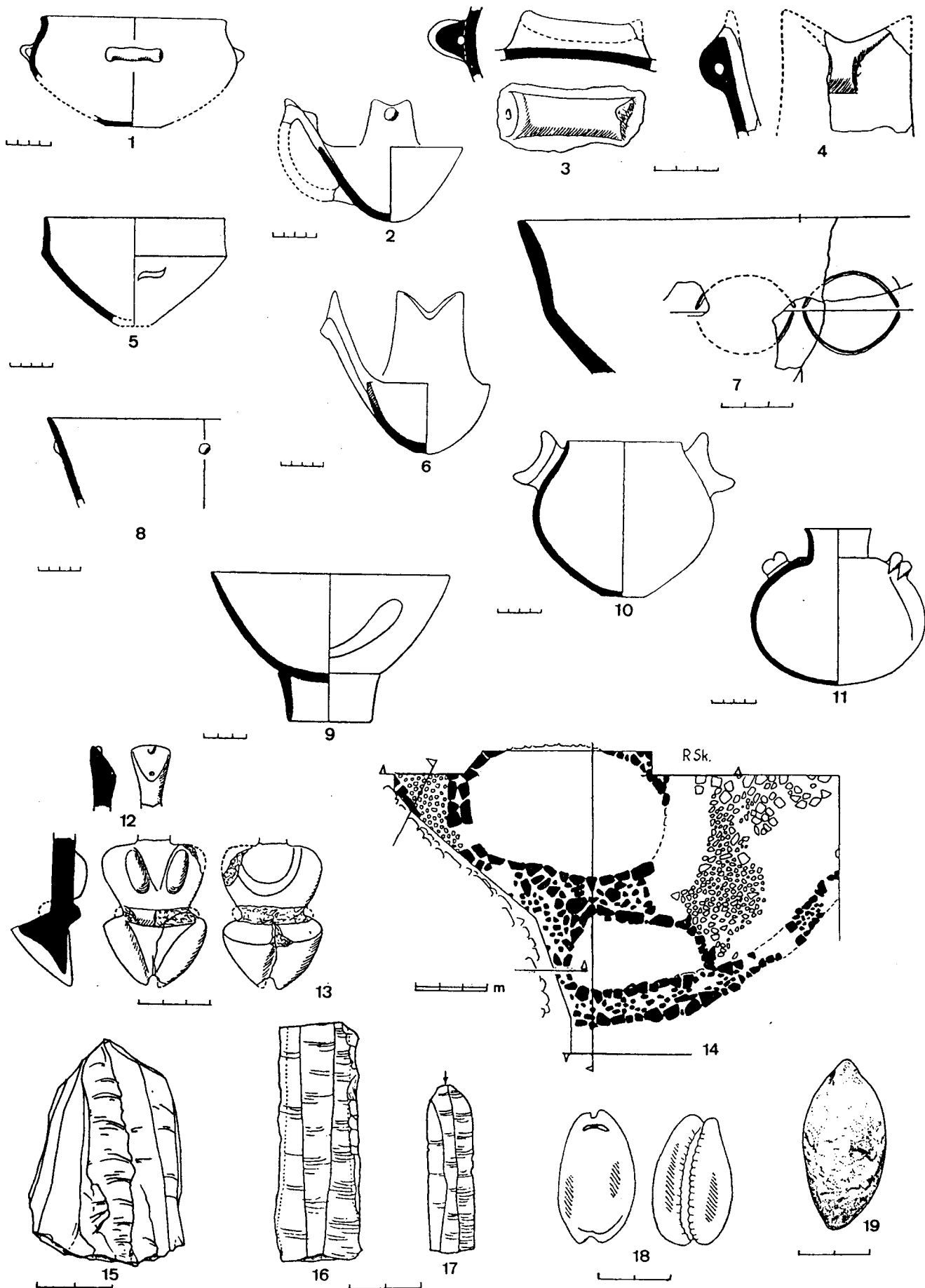
Pl. 3. Zebbug. Jarre décorée par incision (1), jarre étagée peinte en rouge sur jaune (2), coupe décorée par incision (3), vase (4), petite jarre (5), petite coupe (6), bol décoré (7), jarre décorée par incisions et fossettes (8), anthropomorphe incisé (9), hache en pierre polie (10), tête de statue-menhir (11), hache-amulette en pierre (12), pendeloque en coquillage (13), perles en coquillage (14), bouton perforé en V (15), lames de silex (16), tombe 4, Zebbug (17). *Provenance inconnue* : 1, 4-6; *Skorba* : 2-3, 8, 10; *Santa Verna* : 7; *Zebbug, Ta' Trapna, tombe 4* : 9, 14, 16; *Zebbug, Ta' Trapna tombe 5* : 11, 15; *Brocktorff Circle* : 12-13.

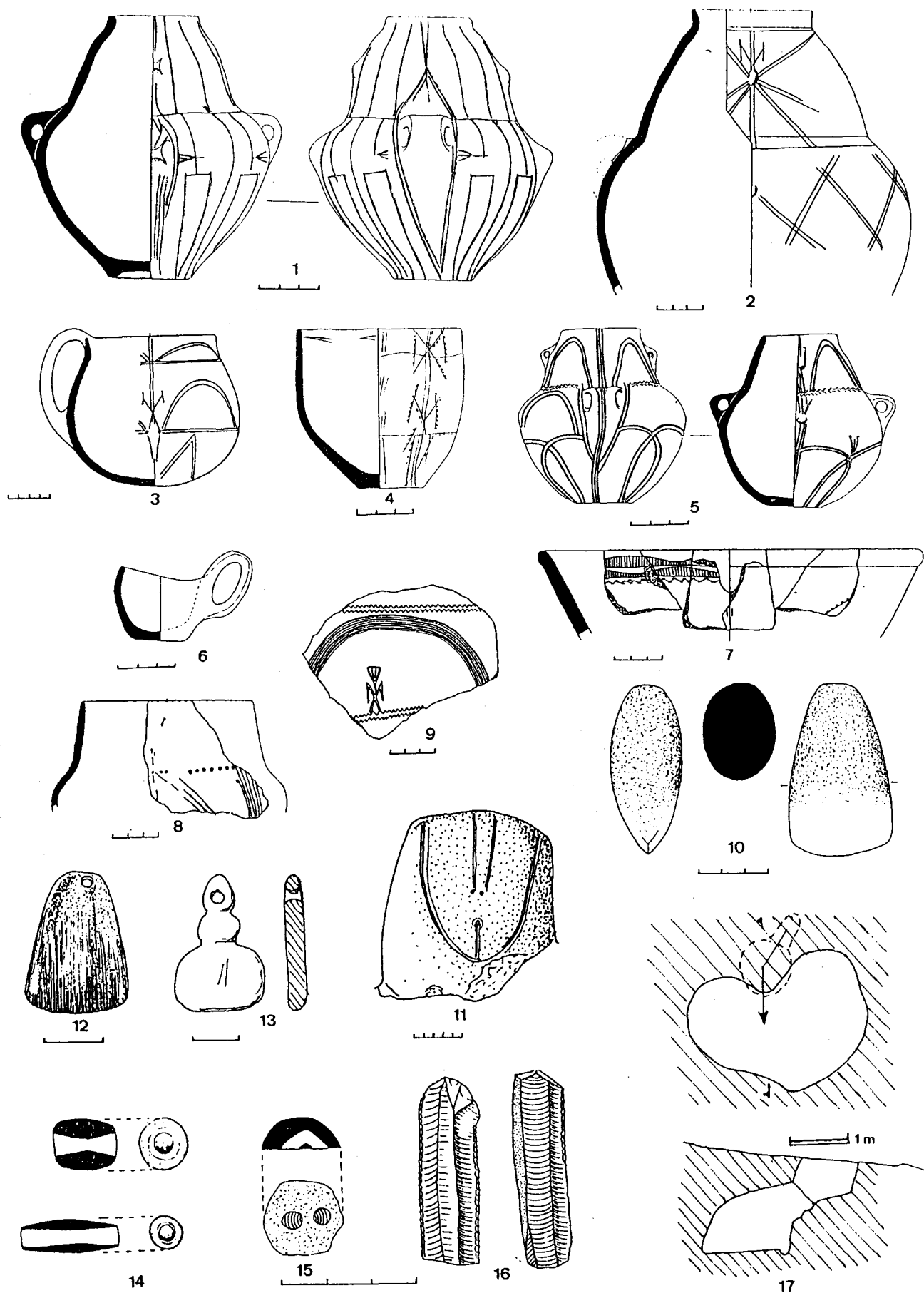
Pl. 4. Ggantija. Coupes avec anse arquée en forme de nez (1-2), bol avec anse horizontale (3), vase (4), bol avec tenons verticaux en nervures (5), jarre (6), bol globulaire (7), décoration excisée large, style de Mgarr (8), récipient peu profond (9), tombe 5, Xemxija (10), temple oriental de Ta' Hagrat, Mgarr (11), temple occidental de Skorba (12), temples de Ggantija (13), cabanes en pierre et brique crue, Skorba (14), tête en calcaire (15), hache-amulette (16). *Ggantija* : 1, 15; *Skorba* : 2-6, 8-9; *Xemxija, tombe 3* : 7; *Xemxija* : 16.

Pl. 5. Tarxien. Bols d'offrandes carénés avec anse arquée en forme de nez (1-2), bol caréné à décoration "cloutée" à l'aide de pastilles (3), bol caréné à décoration en croisillons et anse triangulaire (4), bol caréné à pied (5), bols carénés à lèvre rentrante, style de Saflieni (6-7), bol caréné à décoration "cloutée" à l'aide de pastilles et lèvre rentrante, style de Saflieni (8), bol à pied avec décoration réservée (9), cuiller à décoration "cloutée" à l'aide de pastilles (10), bol ouvert de style Saflieni (11), bol plus profond de style Saflieni (12), jarre décorée par flûtage et cordons (13), jarre profonde avec anse en tunnel (14), bol ouvert à décoration piquetée (15). *Tarxien* : 1-5, 10, 13-15; *Saflieni* : 6, 8-9; *Skorba* : 7, 11-12.

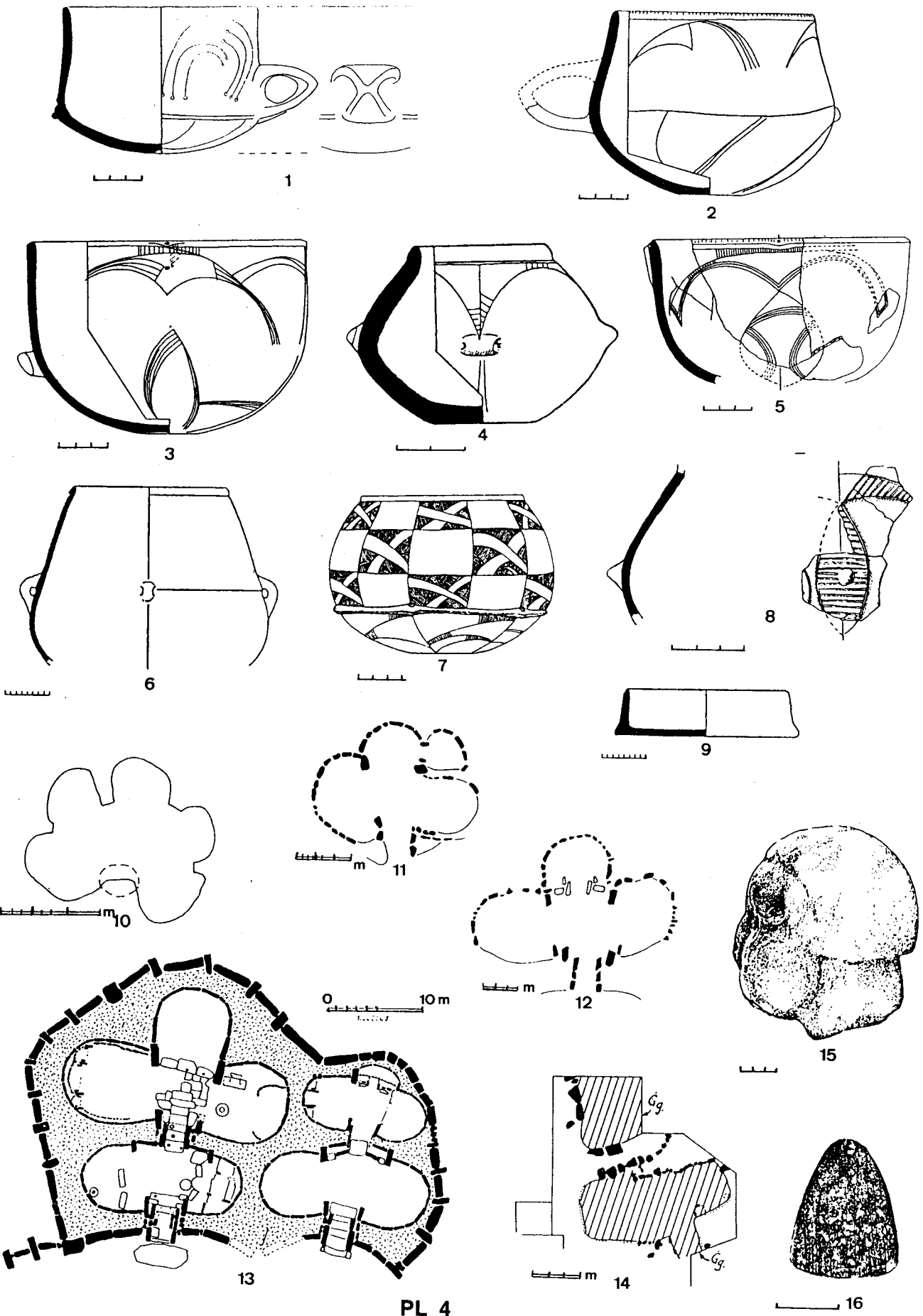
Pl. 6. Tarxien. "Déesse" assise en calcaire (1), "déesse" couchée en terre cuite (2), tête miniature en pierre (3), vache-amulette en pierre (4), oiseau-amulette en coquillage (5), aiguille en os (6), hache-amulette en pierre (7), bouton en coquillage perforé en V (8), "déesse" debout en calcaire (9), lame en silex (10), racloir et grattoirs en silex (11), pointe de flèche en obsidienne (12), poids en calcaire (13), niche d'autel en calcaire avec reliefs en spirales (14), temple central de Mnajdra (15), temple central de Tarxien (16), modèle réduit de temple en calcaire (17). *Hagar Qim* : 1, 9; *Saflieni* : 2, 4-5, 7; *Tarxien* : 3, 6, 8, 10, 12-13, 17; *Skorba* : 11; *Tarxien sud* : 14.



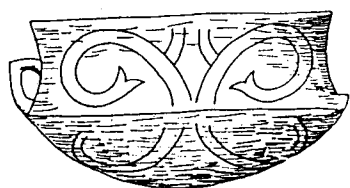




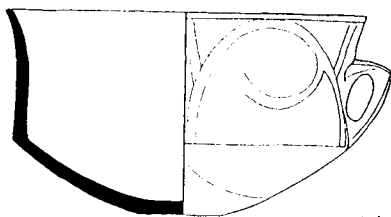
PL 3



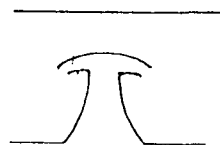
PL 4



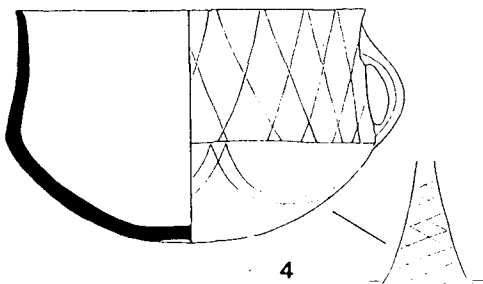
1



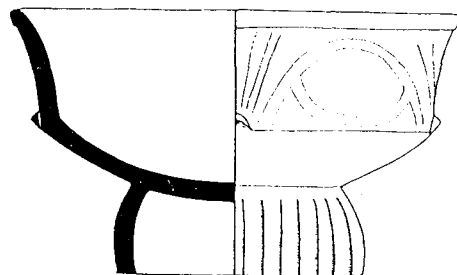
2



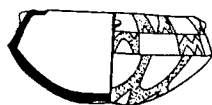
3



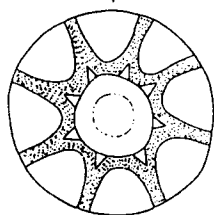
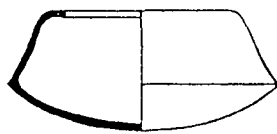
4



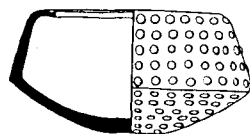
5



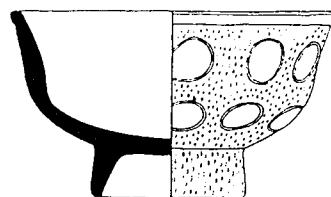
7



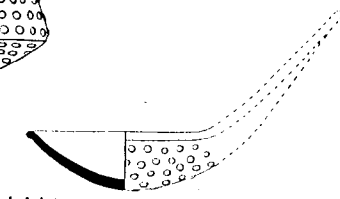
6



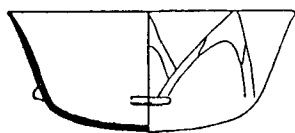
8



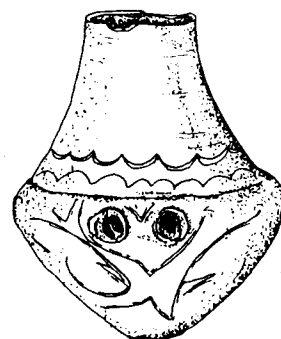
9



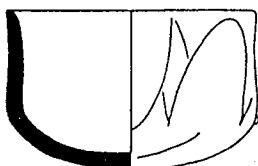
10



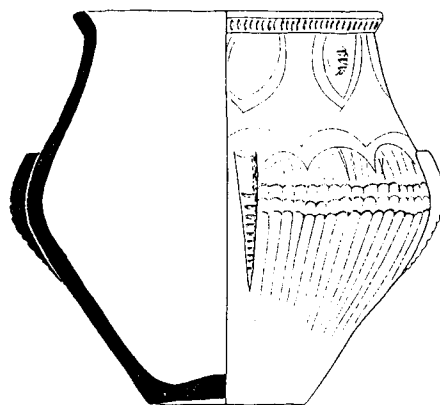
11



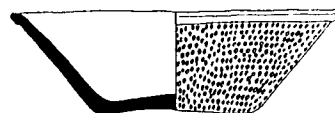
14



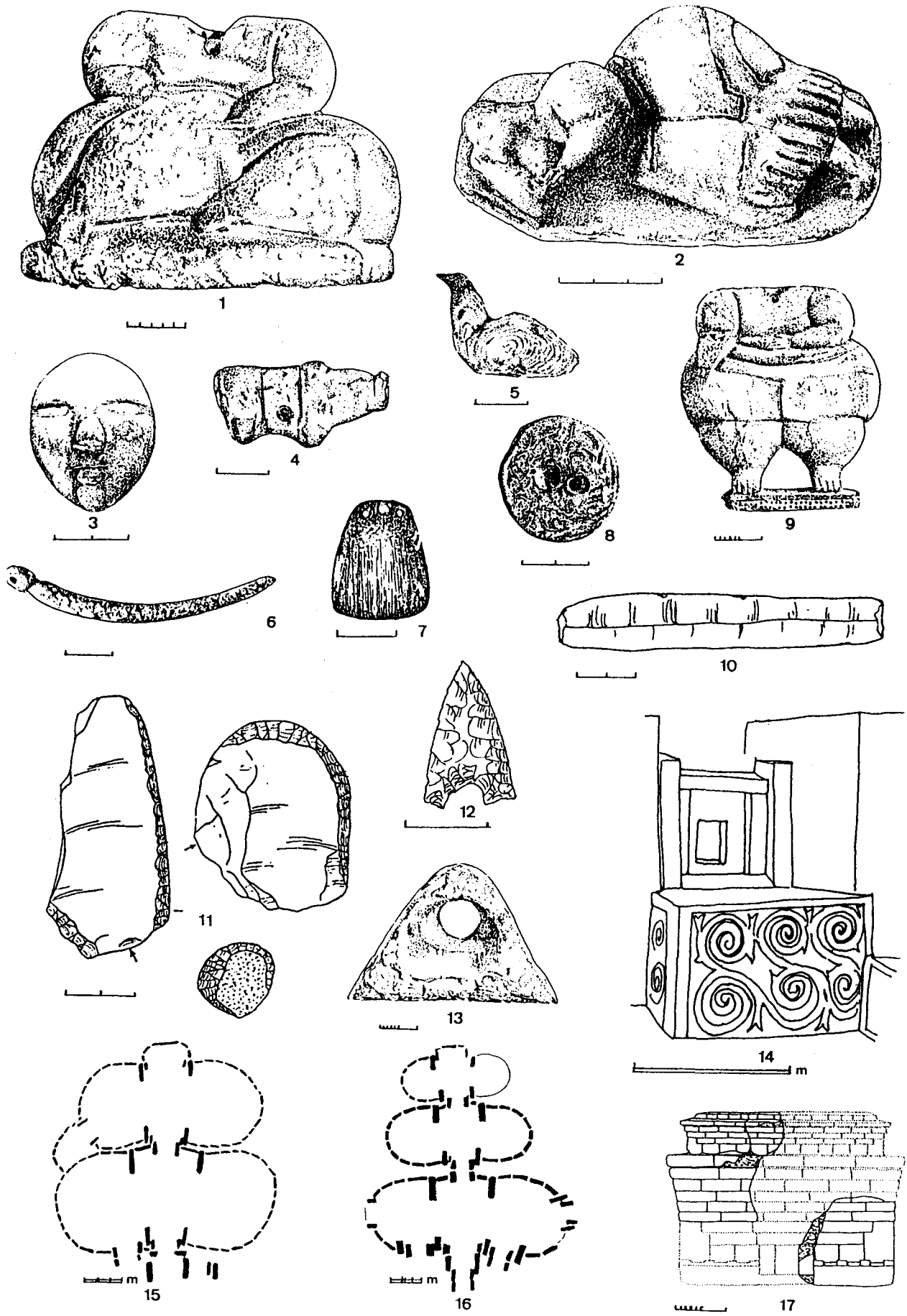
12



13

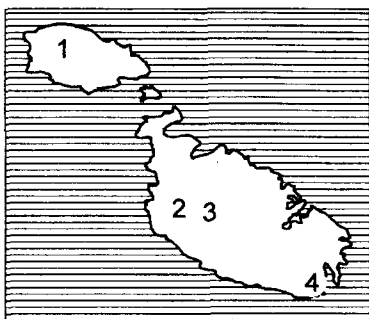


15

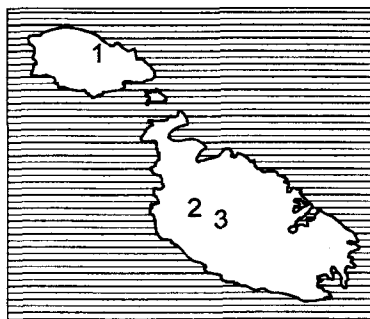


PL 6

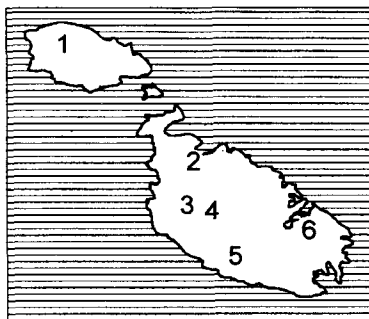
1.



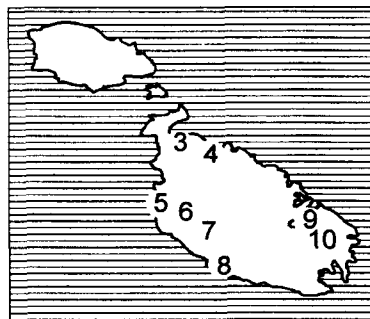
2.



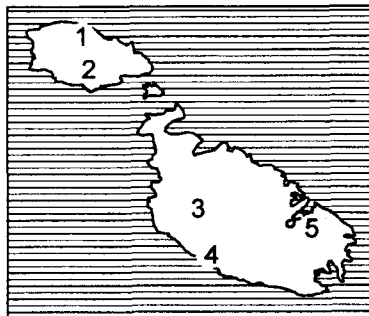
3.



4.



5.



Carte 1. 5000-4500. 1. Ghajn Abdul (Santa Lucija, Gozo); 2. Mgarr (Malte); 3. Skorba (Malte); 4. Ghar Dalam (Birzebbuga, Malte).

Carte 2. 4500-4000. 1. Santa Verna (Gozo); 2. Mgarr (Malte); 3. Skorba (Malte).

Carte 3. 4000-3500. 1. Xaghra (Gozo); 2. Xemxija (Malte); 3. Mgarr (Malte); 4. Skorba (Malte); 5. Zebbug (Malte); 6. Hypogeum (Malte).

Carte 4. 3500-3000. 1. Santa Verna (Gozo); 2. Ggantija (Gozo); 3. Xemxija (Malte); 4. Bugibba (Malte); 5. Mgarr (Malte); 6. Skorba (Malte); 7. Bengemma (Malte); 8. Hagar Qim (Malte); 9. Kordin III (Malte); 10. Hypogeum (Malte).

Carte 5. 3000-2500. 1. Brochtorff Circle (Gozo); 2. Ghajn Sielem (Gozo); 3. Skorba (Malte); 4. Mnajdra (Malte); 5. Hypogeum, Tarxien (Malte).